



ADAM DANIEL ROTFELD

Ancien ministre des Affaires étrangères de Pologne, co-Président du Polish-Russian Group on Difficult Matters

Merci beaucoup. Je ne poursuivrai pas le travail de recherche dont il était question. Je me sens un peu comme cette jeune enseignante en Pologne dans les années 1960 au moment d'aborder la question de la sexualité à l'école. Elle ne savait pas comment s'y prendre et a expliqué « Il existe trois catégories d'amour : entre un homme et une femme, sur lequel je ne m'attarderai pas parce que vous en savez plus que moi en discutant avec vos camarades dans la cour de récréation. Le deuxième est entre deux hommes et le dernier entre deux femmes, mais il ne serait pas approprié de les mettre en avant. » La quatrième catégorie d'amour est celui de la nation polonaise pour l'Union soviétique ; ce sera le sujet de ma présentation.

Mon intention n'est pas de dire à quel point les choses étaient simples et évidentes. De fait, entre nous, de juin 2008 à décembre 2010, nous avons décidé de sélectionner les chapitres les plus douloureux de notre histoire commune. Ils sont présentés de manière juste et transparente et je souhaite ajouter qu'à mon sens, le premier enseignement à tirer de ce genre de discussions est d'accepter qu'il n'existe pas d'autre moyen que de dire la vérité.

Cependant, la vérité ne veut pas dire que les faits sont interprétés de la même manière, et nous avons donc décidé qu'il convenait de les présenter de deux points de vue différents, selon le principe du reflet en miroir. Le même chapitre a été rédigé à la fois par des historiens, des spécialistes et des sociologues russes et par des experts polonais. De la sorte, la portion du chapitre écrite par les Russes en Pologne est plus intéressante, et vice versa pour les chapitres polonais en Russie. En Pologne, le premier ministre a décidé de publier le livre et de le rendre accessible à toutes les écoles et universités. C'est le premier point que je voulais soulever.

Le deuxième point concerne les relations russo-polonaises qui sont très particulières. Un poète polonais, également essayiste et philosophe, a écrit sur ce que les Russes savent d'eux-mêmes mais ne sont pas capables d'identifier. Je ne sais pas s'il avait raison, mais de toute évidence, certains Polonais connaissent mieux la Russie que d'autres pour toutes les raisons qu'a d'ores et déjà abordées Anatoly.

Je souhaite simplement mentionner que notre groupe était réellement indépendant et que ce dont le livre se fait l'écho n'est pas forcément de l'avis de tous les Russes ni de tous les lecteurs polonais. En d'autres termes, le deuxième élément à retenir est que la Russie ne parle pas d'une seule et même voix. La Russie est différenciée. Les intellectuels et scientifiques russes sont souvent très indépendants, ce qui fut fort heureusement le cas de notre groupe. Anatoly a convié au sein du groupe des personnes qui étaient foncièrement indépendantes et qui allaient bien souvent à l'encontre de la littérature historique russe communément admise.

Mon dernier point est le suivant : nous n'avons pas uniquement évoqué les problèmes du passé. Par exemple, nous avons récemment élaboré un rapport sur la relation entre la Russie et l'Union Européenne. Nous avons publié ce rapport que nous avons présenté le 25 novembre à Bruxelles sous le titre *Rethinking EU/Russian Relations*. Il a été préparé sous les auspices de notre groupe sur les sujets difficiles. A mon avis, l'élément principal de ce rapport, qui nécessite d'être peaufiné, indique que la relation entre l'Union Européenne et la Russie est perçue de manière foncièrement différente en Russie et en Pologne. De notre point de vue, il importe de l'aborder de manière conceptuelle. En Russie, elle est davantage vue d'un angle géopolitique.

Je souhaite préciser que dans ce contexte, le fait que nous ayons été en mesure de produire un rapport commun de cet acabit dans un délai relativement court est une immense réussite. Anatoly a fait mention de deux succès, à savoir le volume commun de *White Spots Black Spots Difficult Issues in Polish-Russian Relations*, qui comporte plus de 1 000 pages, comme la Bible. La deuxième réussite est le Centre for Dialogue and Understanding russo-polonais. La troisième est que nous sommes à l'initiative de rapports faisant face non seulement au passé, mais aussi à l'avenir.

Merci beaucoup pour votre attention.